

Mater of Arts en enseignement pour le degré secondaire I

*Synthèse du Mémoire de Master***Prendre en compte leur avis sur l'enseignement :
qu'en pensent les élèves du secondaire 1**

Auteur	Gambera
Directeur	Marianna
Date	01.09.2025

Introduction

Donner son avis est une pratique courante dans notre quotidien, nous le faisons constamment : à l'école, au sujet des actualités ou encore dans des restaurants où nous notons le service reçu. Qu'en est-il dans le monde scolaire où l'on considère que la relation enseignant – élèves est fondamentale sur l'engagement des élèves et sur leur motivation à l'école (Altet, 1994; Haiat et al., 2023) ? Demander l'avis des élèves sur ce qu'ils font à l'école serait-il une bonne idée pour renforcer cette relation et pour permettre aux enseignant·e·s de réguler leurs cours ? C'est là l'enjeu de notre travail.

Au niveau tertiaire, l'évaluation des enseignements par les étudiants (EEE) est pratiquée depuis quelques décennies et poursuit un double but : permettre à l'institution du repérer d'éventuels problèmes, voire de sanctionner certain·e·s professeur·e et donner à l'enseignant un retour global sur ses enseignements en fin d'année (Detroz, 2008; Kornell, 2020). De nombreux travaux ont traité des impacts et de l'utilité de tels dispositifs et ont suscité de larges discussions. Il nous importe de retenir ici que les perceptions des élèves (sur les enseignements) constituent un élément intéressant pour développer la réflexivité professionnelle d'un enseignant (Perrenoud, 2001).

Il n'en demeure pas moins vrai que des retours très larges, concernant l'ensemble d'un cours, s'avèrent peu pertinents pour réguler les enseignements de manière efficace. Dans l'ensemble, les professeur·e·s ne savent pas toujours quoi faire des résultats de ces évaluations. Raison pour laquelle, plusieurs chercheur·euse·s formateur·trice·s ont développé la plateforme OUR² (Alvarez et al., 2021) pour permettre aux enseignant·e·s de collecter des données directement liées à une activité précise. Par le biais de micro-sondages, cet outil permet de saisir l'avis des élèves en investiguant une

trentaine de dimensions comme l'utilité perçue de la tâche, son degré de difficulté, les besoins de soutien des élèves, l'efficacité d'un travail de groupe ... Cette plateforme permet de capter de manière rapide et fluide les avis des élèves et de les leur restituer sous forme de graphiques (histogrammes) pour susciter un échange ou une discussion à propos de la tâche. Cette pratique renforce ainsi la relation pédagogique. S'installe alors une boucle de contributions réciproques (Coen et al. 2024) entre les élèves (qui donnent à leur enseignant des feed-back utiles pour améliorer l'enseignement et se développer professionnellement) et l'enseignant (qui ajuste les activités en fonction des besoins des élèves). Ce cycle peut se répéter et permet d'établir un lien de confiance entre élèves et enseignant·e·s à condition que ces dernier·ère·s considèrent les avis des apprenant·e·s comme dignes d'intérêt. Dans ce sens, nous pensons qu'il est intéressant d'interroger les élèves du secondaire I, sur leurs perceptions concernant l'importance de leur avis sur les activités qu'ils font à l'école.

Ce travail explore deux axes : d'abord la position des élèves sur la possibilité de donner leur avis en termes 1) d'importance de la démarche, 2) de prise en compte de leur avis par les enseignants, 3) de sincérité, 4) d'attrait pour la démarche et 5) de modalités de collecte de données; ensuite, l'investigation d'un lien possible entre les caractéristiques individuelles des élèves (genre, degré, réussite scolaire et filières) et le profil des enseignants (en termes de disciplines enseignées, d'années d'expérience ou de niveau de réflexivité) susceptibles de prendre en compte leur avis.

Méthode

Pour répondre à ces interrogations, un questionnaire a été construit autour de 8 affirmations en lien avec les dimensions proposées à nos sujets. Les premières évoquaient les quatre dimensions citées ci-dessus (importance, prise en compte, sincérité, attrait) ainsi que les modalités de collecte préférée (papier, numérique, main levée). La seconde partie du questionnaire examinait la prise en compte des avis des élèves en fonction des disciplines enseignées, de l'expérience de l'enseignant ou encore de son niveau de réflexivité. Les répondant·e·s devaient se positionner par le biais d'une échelle de Likert de 1 à 6 exprimant leur degré d'accord (1 = pas du tout d'accord et 6 = tout à fait d'accord). Plusieurs variables indépendantes ont été prises en compte : le genre, la filière, l'année de scolarité ainsi que le degré de réussite scolaire autoperçu (1 = faible réussite et 4 = bonne réussite).

La passation s'est déroulée dans un cycle d'orientation fribourgeois et a duré une quinzaine de minutes, dans chaque classe. Au total, les réponses de 219 élèves ont été prises en compte. Les résultats ont été analysés à l'aide de tests descriptifs et inférentiels (ANOVA à un facteur) nous permettant de comparer les différences de moyennes selon les variables indépendantes choisies.

Résultats

Le positionnement des élèves concernant la possibilité de donner leur avis est largement plébiscité par les répondant·e·s. Ces dernier·ère·s considèrent qu'il est important de pouvoir donner son avis ($M = 3.89$), que cet avis est pris en compte par les enseignant·e·s ($M = 3.77$), que la démarche est attrayante ($M = 4.01$) et que leurs avis sont sincères ($M = 4.31$). Ces résultats montrent sans conteste le besoin des élèves d'exprimer ce qu'ils pensent en recherchant un lien de confiance avec leurs enseignants.

Le second point traite du profil type de l'enseignant·e (en termes de disciplines enseignées, d'années d'expérience, de niveau de réflexivité) qui demande l'avis des élèves, selon les caractéristiques personnelles des répondant·e·s (genre, degré, réussite scolaire et type de classe). Les résultats montrent que l'enseignant·e qui prend le plus en compte l'avis des élèves est une personne qui enseigne les langues ou une discipline scientifique, qui a moins de trois ans d'expérience et qui souhaite améliorer ses pratiques. Ces éléments appuient nos points théoriques sur la réflexivité et

démontrent que l'approche des contributions réciproques (Coen et al. 2024) est un élément explicatif important en particulier pour les futurs enseignants ou néo-enseignants.

Pour finir, les répondants considèrent que la collecte des données sous forme numérique est la plus efficace et celle qui protège leur anonymat.

Comme toute recherche, celle-ci comporte quelques biais à commencer par celui d'échantillonnage. En dépit d'un nombre relativement important de répondant·e·s, ces derniers ne sont pas complètement représentatifs des écoles secondaires du canton. Les résultats montrent dès lors des tendances générales qu'il faudrait sans doute nuancer. La modalité de passation choisie (papier - crayon) a pu également désavantager certains élèves. Enfin, les élèves de 9H ont exprimé quelques difficultés pour comprendre certaines questions. Enfin, l'échelle de likert proposée (de 1 à 6) n'a pas été respectée par tous les répondant·e·s, certains d'entre eux ont coché plusieurs niveaux.

Conclusion

Cette recherche a exploré les perceptions des élèves sur la valeur de leur avis aux yeux des enseignant·e·s. Elle a démontré que les apprenant·e·s pensent que leurs professeur·e·s accordent de l'intérêt à leur avis en particulier ceux qui débutent dans la profession. Elle permet aussi de soutenir l'idée de réels gains réciproques entre les enseignant·e·s qui disposent d'informations pertinentes pour améliorer leurs enseignements et les élèves qui bénéficient de tâches d'apprentissage plus adaptées à leurs besoins.

Les résultats de cette étude devraient encourager les enseignant·e·s à saisir les avis de leurs élèves de manière ciblée, c'est-à-dire clairement liée à une activité d'apprentissage - plutôt qu'au terme d'un semestre -. Même si l'utilisation de la plateforme OUR^A n'a pas fait ici l'objet d'investigation particulière, cette dernière semble particulièrement bien adaptée pour soutenir l'idée d'une collaboration entre élèves et enseignant·e·s à l'image de ce que nous montre le mentorat inversé (Garg et al. 2021) dans le monde professionnel, où des personnes de statut différent contribuent au développement l'une de l'autre.

Bibliographie

- Altet, M. (1994). Comment interagissent enseignants et élèves en classe ? *Revue française de pédagogie*, (107), 123-139.
- Alvarez, L., Cuko, K., Boéchat-Heer, S., & Coen, P.-F. (2021). Faciliter l'autorégulation de l'enseignement. Conception d'un dispositif numérique accompagnant le data-based decision-making. *Revue suisse des sciences de l'éducation*, 43(3), 66-375. DOI: 10.25656/01:23768; 10.24452/sjer.43.3.2
- Coen, P.-F., Çuko, K., & Etienne-Tomasini, D. (2024). Évaluer et réguler les enseignements : l'utilisation de « OURA », un outil numérique pour apprécier les expériences d'apprentissage des apprenants. In N. Loyer & N. Duroisin (dir.), *Évaluation, apprentissage et numérique*, (195-218). Peter Lang.
- Detroz, P. (2008). L'évaluation des enseignements par les étudiants : état de la recherche et perspectives. *Revue française de pédagogie*, 165, 117- 135. <https://doi.org/10.4000/rfp.1165>

Garg, N., Murphy, W., & Singh, P. (2021). Reverse mentoring, job crafting and work-outcomes: the mediating role of work engagement. *Career Development international*, 26(2), 290-308. <https://doi.org/10.1108/CDI-09-2020-0233>

Haiat, S., Espinosa, G., & Charron, A. (2023). La relation enseignant-élèves au cœur de la réussite éducative. De l'importance des relations dans le bien-être et la réussite de l'élève à l'école. *Éducation et socialisation*, 67. <https://doi.org/10.4000/edso.22736>

Kornell, N. (2020). Why and how you should read student evaluations of teaching. *Journal of applied research in Memory and Cognition*, 9, 165-169. <https://doi.org/10.1016/j.jarmac.2020.02.006>

Perrenoud, P. (2001). Mettre la pratique réflexive au centre du projet de formation. *Cahiers pédagogiques*, 390, 42-45.